

# CAMUS

## LE CYCLE DE L'ABSURDE & DE LA REVOLTE

(Résumé)

Chez Camus, il y a 3 cycles :

- 1<sup>er</sup> cycle : l'absurde auxquels appartiennent l'ÉTRANGER et CALIGULA
- 2<sup>eme</sup> cycle : LA REVOLTE auquel appartient LA PESTE
- 3<sup>eme</sup> cycle : L'Amour mais mort accidentelle de Camus...

-

### LE CYCLE DE L'ABSURDE

**Pour Camus, l'Absurde** est ce sentiment qui provient de la « **confrontation entre l'appel humain et le silence déraisonnable du monde** » : dans un monde sans Dieu ou qui n'y croit plus, les hommes se désespèrent de ne plus pouvoir donner un sens supérieur à leur existence.

Ils tentent d'expliquer leur destinée par la Raison ou la Science mais la mort vient réduire à néant leurs efforts et marque du sceau de l'absurdité toutes leurs actions. « **À quoi bon ?** » est la phrase qui résonne à chaque fois qu'il faut agir, résister, aimer ou vivre. Sans Dieu ou valeur supérieure pour les justifier, les hommes sont condamnés à vivre sans but qui leur survive dans un monde muet : **c'est l'Absurde.**

Le Mythe de Sisyphe (1942) est un essai philosophique. Constatant que la question philosophique majeure du siècle est **le suicide comme réponse à l'absurde, Camus analyse diverses autres manières de lui faire face** (et non de l'annuler comme le font de nombreuses philosophies) : le don juanisme, la comédie, la conquête, la création artistique... L'essai s'achève sur l'étude du personnage de **Sisyphe**, condamné par les dieux à pousser éternellement un rocher qui retombe sans cesse. **Camus en fait le symbole de l'homme moderne qui, conscient de son destin, l'assume en faisant de sa condamnation une affirmation de sa liberté.**

Dans La Peste, presque tous les **personnages principaux** sont **condamnés à répéter une action (voir cycle de la Révolte)**. La Peste commence par l'absurde et fini par la révolte.

L'Étranger (1942) est un récit. Le « héros », **Meursault**, y est condamné à mort moins pour avoir assassiné un Arabe, sur une plage proche d'Alger, que pour n'avoir pas respecté les conventions sociales : **il n'a pas pleuré à l'enterrement de sa mère et a eu, le lendemain, une « aventure » amoureuse.** Meursault, qui jouit de la vie au présent, peine à exprimer ses sentiments. **Ayant accepté l'absurdité de l'existence, il paie de sa vie son refus de jouer la comédie.**

**Caligula** (1944) est une pièce de théâtre. Elle raconte **le basculement du jeune empereur romain dans la démesure** après la mort de sa sœur adorée, Drusilla.

Découvrant que « **les hommes meurent et qu'ils ne sont pas heureux** », Caligula **se substitue au destin** et fait régner la terreur sur son entourage et sur son peuple.

## **LE CYCLE DE LA REVOLTE**

La peste qui s'abat sur Oran modifie la vie des gens et les jette dans l'absurde. Le roman fait ainsi écho à **L'Étranger** et au **Mythe de Sisyphe** en soulignant plusieurs aspects de l'absurdité de la condition humaine :

- **L'absence de Dieu.** l'échec du père Paneloux dont les discours fatalistes semblent inutiles et dérisoires. Son attente est vaine face au silence déraisonnable du monde.
- **L'absence de passé et d'avenir.** après quelques temps, les Oranais comprennent qu'ils sont coincés dans le présent : « *Impatients de leur présent, ennemis de leur passé et privés d'avenir, nous ressemblions bien ainsi à ceux que la justice ou la haine humaines font vivre derrière des barreaux* » (p.77).
- **La raison limitée.** Pour l'homme absurde, la raison est le seul moyen qui permette de comprendre le monde, mais il sait pertinemment que cet outil est imparfait et que sa tentative est vaine. Dans **La Peste**, **le narrateur insiste sur l'inutilité des mots et sur l'absurdité des chiffres.** Les gens sont réduits à envoyer des télégrammes impersonnels et des lettres sans cesse recommencées dont les mots se vident de leur sens (p.73).
- **La solitude.** L'homme absurde est **seul face à un monde indifférent à ses plaintes.** Dans **L'Étranger**, Meursault (le protagoniste égocentrique) est incapable de communiquer avec qui que ce soit et se replie sur lui-même. Dans **La Peste**, les personnages ne découvrent que progressivement **la nécessité de vivre ensemble.**

## **Sisyphe et La Peste**

Sisyphe ou la tâche perpétuelle.

### **Rappel du Mythe de Sisyphe**

Coupable d'avoir osé défier les dieux, Sisyphe est condamné à faire rouler un rocher jusqu'au sommet d'une montagne. La tâche étant impossible à accomplir (le rocher finit toujours, tôt ou tard, par rouler au bas de la montagne), Sisyphe effectue un travail éternel et sans espoir.

Pour **Camus, ce personnage est l'ultime héros absurde.**

Dans **La Peste**, presque tous les **personnages principaux** sont **condamnés à répéter une action** :

- **Rieux** semble vivre et revivre constamment la même journée, passant d'un patient à un autre ;
- **Tarrou** bute sur les mêmes questions philosophiques ;
- **Grand** ne cesse de réécrire la même phrase tous les soirs ;
- **Rambert** est condamné à toujours recommencer les démarches qui doivent lui permettre de quitter la ville, mais son départ est toujours repoussé ;

- **Les Oranais** recommencent sans cesse les lettres qu'ils envoient à leurs proches ou à leurs conjoints sans savoir si elles arrivent à destination ; chaque jour, la ville compte et ensevelit ses morts sans savoir quand la peste prendra fin.

## Dépassement de l'absurde dans *La Peste*

Contrairement à *L'Étranger*, les personnages de *La Peste* dépassent la simple acceptation de l'absurdité de l'existence. **Rieux reconnaît l'absurdité de sa condition, admet la probable vanité de son combat, mais refuse d'arrêter de lutter :**

*« Il fallait lutter de telle ou telle façon et ne pas se mettre à genoux. Toute la question était d'empêcher le plus d'hommes possible de mourir (...). Il n'y avait pour ça qu'un seul moyen qui était de combattre la peste. »* (p.136).

**Il adopte ainsi l'attitude de l'homme révolté que Camus défend** dans son essai éponyme et dont voici quelques caractéristiques :

- **Le refus du suicide.** Camus refuse le suicide car il « résout l'absurde ». Or l'absurde doit être maintenu puisqu'il pousse à agir. Se suicider, c'est abdiquer.
- **La lucidité.** L'homme doit accepter en toute lucidité sa condition et ne pas recourir à un hypothétique Dieu pour le consoler ou le sauver. **L'être rationnel qu'est Rieux refuse de recourir à des explications métaphysiques** (superstition ou religion) pour comprendre le fléau. Il se base sur des certitudes acquises progressivement pour comprendre le mal et mieux le combattre (contrairement à son collègue le docteur Richard, p.234).
- **L'action au moment présent.** Libéré des contraintes d'un improbable futur, l'action de l'homme révolté se fait plus audacieuse. Après avoir compris qu'ils doivent vivre sans savoir s'ils échapperont à la peste, **les Oranais acceptent de risquer leur vie pour celle des autres : Grand, Tarrou, Rambert et d'autres suivent Rieux.** Par ailleurs, ce dernier **privilégie l'action** (concrète et réfléchie) **à la réflexion théorique** (*« Ah! Dit Rieux, on ne peut pas en même temps guérir et savoir. Alors guérissons le plus vite possible. C'est le plus pressé »*, p.209).
- **Solidarité et complicité.** L'homme révolté **échappe à la solitude** (constitutive de l'absurde) **en affirmant son appartenance à une communauté et en reconnaissant l'égalité entre les hommes.** Rieux s'ouvre peu à peu aux autres et découvre **l'amitié.** D'emblée, il reconnaît que la peste est l'affaire de tous et soigne indifféremment pauvres et riches, hommes et femmes, etc.

**La Peste marque donc une évolution capitale dans l'oeuvre de Camus : il y affirme la possibilité de résister à l'absurdité de la condition humaine par l'action et par la solidarité**